



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



JEAN-JACQUES HENNER (1829-1905) LA CHAIR ET L'IDÉAL.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE STRASBOURG

8 OCTOBRE 2021 – 24 JANVIER 2022

Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél : 03 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur : www.musees.strasbourg.eu

Cette exposition est réalisée en partenariat le musée Jean-Jacques Henner, Paris



1. PROJET	PAGE 2
2. BIOGRAPHIE DE JEAN-JACQUES HENNER	PAGE 3
3. PARCOURS DE L'EXPOSITION	PAGE 5
4. LISTE DES PRÊTEURS	PAGE 8
5. PRÉSENTATION D'ŒUVRES MAJEURES DANS LA GALERIE HEITZ. PEINTURES EUROPÉENNES XVII^e, XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES	PAGE 9
6. PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE	PAGE 10
7. DES PUBLICATIONS DEDICÉES À L'EXPOSITION	PAGE 13
8. DEUX EXPOSITIONS EN RÉSONANCE	PAGE 16
9. PARTENAIRES ET MÉCÈNE DE L'EXPOSITION	PAGE 18
10. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 19
11. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	PAGE 20

1. Projet

Le Musée des Beaux-Arts de Strasbourg rend hommage au peintre alsacien Jean-Jacques Henner à travers une rétrospective ambitieuse, riche d'environ 90 tableaux et 40 œuvres graphiques, réalisée en partenariat avec le musée national Jean-Jacques Henner (Paris).

Grâce à un parcours chronologique, cette rétrospective permet d'appréhender les périodes charnières de l'œuvre de Jean-Jacques Henner et ses thèmes de prédilections : les peintures religieuses, les paysages et nus idylliques, les portraits et têtes de fantaisies. Cette exposition offre une confrontation inédite entre les œuvres majeures de cet artiste, réunies pour l'occasion et provenant de musées et collections privées, tant français qu'étrangers.

Dans les premières salles, le parcours s'attarde sur la jeunesse alsacienne et la formation parisienne de Henner, jusqu'au séjour en Italie (1859-1864), suite à sa réussite au concours du Grand prix de Rome. Marqué par la découverte des maîtres anciens - tels Titien et le Corrège - il est influencé durablement par leur traitement de la lumière et du clair-obscur, par le contraste entre les chairs et les fonds sombres. L'exposition réunit un ensemble important d'œuvres exposées au Salon annuel et à diverses expositions, notamment universelles. Elle présente aussi ses « œuvres idylliques », d'une grande intensité poétique, qui inspirèrent les poètes parnassiens. Elle permet de découvrir qu'Henner fut aussi un grand portraitiste. La présence de l'iconique tableau *L'Alsace. Elle attend* (1871) – prêt exceptionnel du musée national Jean-Jacques Henner- montre son attachement fort et indéfectible à sa province natale devenue allemande.

La vie officielle et mondaine de l'artiste est également mise en lumière : sa carrière, largement saluée, trouve une consécration avec son élection à l'Institut de France en 1889, puis avec sa nomination au grade de grand officier de la Légion d'honneur en 1903. En opposition formelle avec la technique des impressionnistes, Henner s'intéressa aux innovations de son temps mais au risque de passer pour un classique ou un « académique » il garda toujours sa propre voie. Henner ne fut ni un romantique, ni un impressionniste, ni au sens strict un réaliste, ni un symboliste, peut-être un idéaliste... unique en son temps, simplement un passionné, un poète.

Commissariat : Céline Marcle, assistante de conservation au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg, et Maeva Abillard, conservatrice au musée national Jean-Jacques Henner à Paris.
Conseillère scientifique : Isabelle de Lannoy, historienne de l'art et auteure du catalogue raisonné de l'artiste.

Une exposition organisée par le Musée des Beaux-Arts de Strasbourg en partenariat avec le musée national Jean-Jacques Henner, Paris.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat. Cette exposition bénéficie du soutien exceptionnel de l'Eurométropole de Strasbourg et du soutien de la Région Grand Est
Cette exposition bénéficie soutien de la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique.

Deux expositions sont présentées en résonance : « Alsace. Rêver la province perdue. 1871-1914 » au musée national Jean-Jacques Henner (Paris) en collaboration avec le Musée Alsacien de Strasbourg, du 6 octobre 2021 au 7 février 2022, et « Jean-Jacques Henner (1829-1905), dessinateur » au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse, du 9 octobre 2021 au 30 janvier 2022.

2. Biographie de Jean-Jacques Henner

Le 5 mars 1829 Jean-Jacques Henner naît à Bernwiller.

De 1841 à 1843, il suit les cours de dessin de Charles Goutzwiller au collège d'Altkirch.

En 1844, après le décès du père de famille qui laisse pour consigne de faire éduquer le jeune Jean-Jacques, il est aussitôt envoyé à Strasbourg dans l'atelier du portraitiste et peintre d'histoire Gabriel Guérin.

De 1846 à 1851, Henner poursuit sa formation à Paris dans l'atelier de l'alsacien Michel Martin Drölling.

Dès 1850, il est inscrit au registre des copistes du Louvre et copie Titien, Raphaël et Prud'hon.

De 1851 à 1855, à la mort de Drölling, il intègre l'atelier de François-Édouard Picot et tente trois fois le Grand Prix de Rome sans succès.

En 1852, décès de sa sœur Madeleine.

En 1855, sa copie du *Christ sur la croix* de Prud'hon est achetée et accrochée dans l'église d'Altkirch grâce au soutien de Goutzwiller.

Dès 1855 jusqu'en 1857, découragé par ses échecs, Henner rentre en Alsace et peint des scènes de genre et des portraits de commandes.

En 1858, après le décès de sa mère, il retourne à Paris et retente le Grand Prix de Rome de peinture qu'il remporte avec *Adam et Ève trouvant le corps d'Abel*.

De 1859 à 1864, Henner est en Italie où il est pensionnaire à l'Académie de France à Rome.

En 1864, son dernier envoi de Rome est *La Chaste Suzanne* acheté par l'État pour le musée du Luxembourg l'année suivante.

En 1867, il emménage dans un atelier au 11 place Pigalle dans le quartier de la Nouvelle Athènes. Il est voisin avec le peintre Puvis de Chavannes.

En 1869, sa *Femme au divan noir* remporte un grand succès au Salon.

Les années 1870-71 sont marquées par la guerre et la perte de l'Alsace-Lorraine.

1870 conflit entre la France et une coalition d'États allemands dirigée par la Prusse. En Alsace Lorraine, Mac-Mahon commande le premier corps d'armée. Défaite de Sedan et chute de l'Empire : proclamation de la République.

En 1871, des dames de Thann lui commande *L'Alsace. Elle attend* afin de l'offrir à Gambetta.

1871 l'insurrection populaire conduit à la proclamation de la Commune.

En 1872, son tableau *Idylle* marque une orientation nouvelle et définitive dans sa peinture.

En 1873 il devient membre du jury au Salon et est fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Il reçoit aussi sa première commande pour l'Amérique.

En 1874, et jusqu'en 1889, il ouvre avec Carolus-Duran, « l'Atelier des dames » accueillant les artistes femmes qui n'étaient pas admises à suivre les cours de l'École des Beaux-Arts.

Dans les années 1870, Henner a les mêmes mécènes que les Impressionnistes, Cahen d'Anvers (Renoir), Hayem (Monet), Charpentier (Renoir), Hoschédé et Jeantaud (Degas).

En 1877, il voyage en Hollande.

En 1878, il est promu officier de la Légion d'honneur, est remarqué par Zola à l'Exposition universelle, et Jules Claretie publie une première biographie d'Henner.

En 1878, il expose *L'Églogue* au Salon.

En 1880, Henner commence à travailler pour de nombreux marchands dont américains.

En 1882, il voyage en Belgique et en Hollande avec son ancien professeur et ami Goutzwiller.

Cette même année, il voyage également en Espagne avec son ami Anatole Faugère-Dubourg.

En 1884, il voyage à Munich.

En 1887, il est nommé membre de la Commission chargée de surveiller les nettoyages des tableaux du Louvre.

En 1888, Henner voyage en Italie avec ses frères Séraphin et Grégoire, et reçoit la commande d'un *Christ en Croix* pour le Palais de Justice.

En 1889, Henner est élu à l'Institut en remplacement de Cabanel.

En 1891, il devient membre du Conseil supérieur d'Enseignement de l'École des Beaux-Arts.

En 1898, Henner reçoit une commande pour la Salle des Autorités à la Sorbonne. En pleine affaire Dreyfus, Henner choisit de peindre une *Vérité*. La même année, il présente au Salon *Le Lévitte d'Ephraïm et sa femme morte*. Il est promu commandeur de la Légion d'Honneur.

En 1903, Henner est élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur.

Le 23 juillet 1905, Henner meurt chez lui au 41 rue La Bruyère à Paris. Il est enterré au cimetière Montmartre.

En 1906, une salle Henner ouvre au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris avec une trentaine d'œuvres offertes par Jules Henner, son neveu.

En 1907, une rétrospective de l'œuvre de Henner est organisée à Paris, au Cercle Volney.

En 1924, le musée Henner ouvre ses portes grâce à Marie Henner, veuve de Jules Henner, qui a acquis l'hôtel particulier du 43 avenue de Villiers pour en faire un musée et a fait don de plus de quatre cent peintures, meubles et objets à l'État.

3. Parcours de l'exposition

Salle 1 : Entrée et présentation de l'artiste

Présentation de l'artiste avec trois autoportraits ainsi qu'une chrono-biographie illustrée.



Jean-Jacques Henner, *Autoportrait*, vers 1877, huile sur toile, 46 x 38,5 cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner © RMN- GP Franck Raux

Salles 2 et 3 : Jeunesse et formation entre l'Alsace et Paris

Ces salles présentent les œuvres de jeunesse, dont des portraits de sa famille, des scènes de genre, des portraits de commandes, et une copie de taille imposante, aujourd'hui dans l'église d'Altkirch, du *Christ sur la Croix* d'après Prud'hon, restaurée pour l'occasion. L'œuvre majeure de la salle 3 est celle qui lui fit remporter le Prix de Rome, et grâce à laquelle il pourra partir parfaire sa formation cinq ans en Italie : *Adam et Ève trouvant le corps d'Abel*.

Salle 4 : L'Italie

Cette salle montre des œuvres réalisées lors de son séjour en Italie (1859-1864) à la Villa Médicis : des portraits, des paysages et scènes de genre de petits et moyens formats, ainsi que trois de ses envois de Rome. Marqué par la découverte des Maîtres anciens, ce sont Titien, Corrège, Caravage, qui le marqueront durablement pour leur traitement de la lumière et du clair-obscur, pour le contraste entre les chairs et les fonds sombres. En Italie, Henner commence à trouver sa voie

Salle 5 : Dernier envoi de Rome : *La Chaste Suzanne*

Cette salle octogonale est l'écrin de la *Chaste Suzanne*, son dernier envoi de Rome, qui fera parler de Henner au Salon et sera achetée pour le musée du Luxembourg à Paris. À ses côtés, des œuvres graphiques montrent le processus de réflexion et de création.



Jean-Jacques Henner, *La Chaste Suzanne*, 1864, huile sur toile, 185 x 130 cm. Paris, Musée d'Orsay
© RMN-GP (musée d'Orsay) Hervé Lewandowski

Salle 6 : Henner portraitiste

Une salle est consacrée à quelques portraits de l'artiste qui fut un important et excellent portraitiste. Trois types de portraits sont montrés : des portraits amicaux, des portraits d'enfants et des portraits de commande. Sont également présentées deux grandes études qui doivent servir à montrer comment l'artiste procédait dans la réalisation de ses portraits.

Salle 7 : *L'Alsace. Elle attend*

À mi-parcours, l'iconique tableau *L'Alsace. Elle attend* (1871) permet d'évoquer cette période charnière de 1870, lors de laquelle l'artiste perdit sa terre natale. Cette perte sera toute sa vie une sorte de traumatisme mais son attachement à l'Alsace, même devenue allemande, sera toujours indéfectible.



Jean-Jacques Henner, *L'Alsace. Elle attend*, 1871, huile sur toile, 60 x 30 cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner ©RMN-GP Franck Raux

Salle 8 : Les envois au Salon et aux expositions

La majestueuse « galerie des colonnes » du musée est l'un des espaces majeurs de l'exposition et présente une sélection des plus belles œuvres qu'Henner présenta au Salon et aux grandes expositions dont des Expositions Universelles. Cette présentation montre l'aspect officiel de son œuvre.



Photo : Mathieu Bertola

Salle 9 : Le Christ et la Madeleine

Une salle consacrée au *Christ* et à la *Madeleine* met l'accent sur ces deux thèmes fréquemment traités par l'artiste et qu'il utilise pour son travail sur la clair-obscur. Une sélection d'œuvres graphiques précise la démonstration.

Salle 10 : Les nus et paysages Idylliques

Cette salle présente les œuvres *Idylliques*, qui aux côtés de ses tableaux religieux sont celles qui firent principalement la renommée du peintre, d'une grande intensité poétique. Y est notamment mis en lumière le lien étroit qu'il entretenait, avec les Maîtres anciens, mais également avec la littérature. Des œuvres graphiques montrent son processus créatif.

Salle 11 : Henner « mondain »

Enfin, nous nous proposons de porter un éclairage sur sa vie officielle et mondaine. Il s'agit notamment d'évoquer son activité de professeur de peinture à l'« atelier des dames » dès 1874 ; son élection à l'Institut en 1889 ; sa présidence du jury de peinture au Salon en 1900. Sa carrière fut largement saluée, il sera fait Grand Officier de la Légion d'honneur deux années avant sa mort. Dans cette salle est également montré un type d'œuvre qui le rendit célèbre, les figures de fantaisie. Trois sont présentées non loin de l'évocation de la célèbre *Fabiola*, aujourd'hui non localisée, et largement copiée dans le monde entier.

Salle 11 : Les dernières œuvres

La salle finale présente les dernières œuvres, celles qui peuvent nous paraître présenter les recherches ultimes, et avec lesquelles le spectateur peut se rendre compte qu'il fut réellement un artiste majeur et unique de son temps.

La scénographie réalisée par Alexandre Fruh, de l'atelier Caravane, joue sur la gradation et les contrastes des atmosphères colorées. Elle invite à la contemplation des œuvres.

La scénographie de l'exposition accompagne les œuvres, sans s'y substituer et au contraire contribue à les mettre en valeur.

L'Atelier Caravane est familier de ce type d'expositions qu'il a eu l'occasion de mettre en œuvre à plusieurs reprises (*Nicolas Régnier, l'homme libre* / Musée d'Arts de Nantes ; *Loutherbourg (1740-1812), tourments et chimères* / Musée des Beaux-Arts de Strasbourg ; *Les Primitifs français, découvertes et redécouvertes* / Musée du Louvre, Paris...).

4. Liste des prêteurs

Prêteurs français

- . Altkirch, Église Notre-Dame de L'Assomption
- . Altkirch, Musée Sundgauvien
- . Angers, Musée des Beaux-Arts
- . Boulogne-sur-Mer, Château-Musée
- . Colmar, Musée Unterlinden
- . Dijon, Musée des Beaux-Arts
- . Le-Puy-en-Velay, Musée Crozatier
- . Montpellier, Musée Fabre
- . Mulhouse, Musée des Beaux-Arts
- . Mulhouse, Bibliothèques-Médiathèque
- . Nancy, Musée des Beaux-Arts
- . Orléans, Musée des Beaux-Arts
- . Paris, Musée Pasteur
- . Paris, Musée d'Orsay
- . Paris, Maison de Victor Hugo
- . Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
- . Paris, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
- . Paris, Bibliothèque Nationale de France
- . Nogent-sur-Marne, Fondation des Artistes
- . Reims, Musée des Beaux-Arts
- . Strasbourg, Bibliothèque nationale universitaire
- . Strasbourg, Musée des Arts Décoratifs
- . Musées de Saintes
- . Verdun, Musée de La Prinerie

Prêteurs à l'étranger

- . Art Gallery of Hamilton
- . Londres, The Schorr Collection
- . Los Angeles County Museum

Collections privées

- . France (7)
- . Angleterre (1)
- . Belgique (1)

5. Présentation d'œuvres majeures dans la galerie Heitz. Peintures européennes XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

La présentation de l'exposition consacrée à Jean-Jacques Henner occupe plus de la moitié du Musée des Beaux-arts. Les salles consacrées principalement aux artistes français, hollandais et flamands du XVII^e au XIX^e siècle lui cèdent la place. Aussi a-t-il été décidé de montrer les œuvres les plus importantes de cette partie des collections permanentes dans la galerie Robert Heitz, sise au rez-de-chaussée du palais Rohan.

La Belle Strasbourgeoise, de Nicolas de Largillière y côtoie Luigia Cattaneo Gentile, peinte par van Dyck et le cardinal de Richelieu par Philippe de Champaigne.

À proximité de ces portraits majeurs, sont exposés des paysages hollandais, qui furent les maîtres en la matière, auxquels répondent ceux de Corot ou Courbet.

La collection de natures mortes étant une des spécificités du musée, les plus belles vanités sont présentées, ainsi qu'un choix de natures mortes de chasse, de fleurs et autres scènes de « tables dressées » où se sont illustrés tant d'artistes européens du XVII^e siècle.

Ainsi les nouveaux visiteurs ne sont pas privés du plaisir de contempler une partie des œuvres majeures du musée. Et à ceux qui les connaissent cette présentation leur permet de les voir dans un autre contexte, peut-être de les redécouvrir.

C'est aussi l'occasion de découvrir la dernière acquisition du musée : *Le Triomphe de Galatée* peint vers 1700 par Louis de Boullogne le Jeune.



Louis de Boullogne le Jeune (Paris, 1654 - Paris, 1733), *Le Triomphe de Galatée*, huile sur toile, 72 x 103 cm. Photo : Musées de Strasbourg

6. Programmation éducative et culturelle

Week-end inaugural

Samedi 9 octobre

à 16h (durée : 1h)

Promenade dans l'exposition en compagnie d'Isabelle de Lannoy, auteur du catalogue raisonné

Dimanche 10 octobre

à partir de 14h30 « Impromptus »

Henner en quelques mots en compagnie de Nancy Guyon, comédienne

Henner en musique en compagnie de Gérald Porretti, bassoniste à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

de 14h30 à 17h30

Musées pour tous ?! Les étudiants de l'Université de Strasbourg s'invitent dans l'exposition pour vous accompagner dans sa découverte.

- **Visites**

Découvrir l'exposition

Les mercredis à 14h30 et les dimanches à 11h (sauf 1ers dimanches du mois, 24 octobre et 23 janvier)

Le séjour Italien (1858-1864)

Vendredi 22 octobre à 12h30 (durée : 1h)

À partir des œuvres de la période romaine, découvrir les découvertes et les influences qui nourriront le travail du peintre.

"...tandis que dans sa rêverie la nature s'éveille à la pensée"

Samedi 23 octobre à 14h30 (durée : 1h)

En compagnie de Jean Colrat, agrégé de philosophie et docteur en histoire de l'art

Voir les Musées autrement

Samedi 13 novembre à 10h (durée : 2h)

Visite sensible de l'exposition pour les personnes voyantes, non-voyantes et malvoyantes.

Sur réservation : isabelle.bulle@strasbourg.eu

À la recherche de la technique picturale d'Henner

Samedi 13 novembre à 14h30 (durée : 1h)

En compagnie de Daniel Schlier, peintre et professeur

Henner et les Maîtres

Vendredi 19 novembre à 12h30 (durée : 1h)

Mettre en lumière l'influence des maîtres anciens et modernes sur l'œuvre de Jean-Jacques Henner (Caravage, Holbein, Velasquez, Ingres...)

Dans les coulisses de l'exposition *"Jean-Jacques Henner. La Chair et l'idéal"*

Samedi 20 novembre à 14h30 (durée : 1h)

En compagnie de Maeva Abillard, co-commissaire de l'exposition et conservatrice du musée national Jean-Jacques Henner

Du modèle au nu idéal

Vendredi 10 décembre à 12h30 (durée : 1h)

Comprendre le rapport du peintre avec ses modèles et la place qu'elles occupent dans son travail.

Voir les Musées autrement

Samedi 18 décembre à 14h30 (durée : 1h)

Visite de l'exposition traduite en LSF pour les personnes sourdes et malentendantes.

Sur réservation : isabelle.bulle@strasbourg.eu

Les envois au Salon

Vendredi 7 janvier à 12h30 (durée : 1h)

Autour des œuvres envoyées à l'exposition annuelle du Salon.

Jean-Jacques Henner : une indispensable rétrospective

Samedi 15 janvier à 14h30 (durée : 1h)

En compagnie de Paul Lang, directeur des Musées de la Ville de Strasbourg

À rebours : de l'Institut à Bernwiller. Le parcours d'un artiste

Vendredi 21 janvier à 12h30 (durée : 1h)

Découvrir le parcours institutionnel de Jean-Jacques Henner, mais en partant de la fin.

- **Spectacle et +**

Hors les murs – Sur les traces de Jean-Jacques Henner à Bernwiller

Samedi 16 octobre à partir de 14h

Visites-découvertes et animations dans le village natal de l'artiste, pour découvrir entre autre sa maison et la nature où il aimait se promener lors de ses séjours réguliers.

En collaboration avec la municipalité de Bernwiller

Renseignements et réservations : helgen.leonard@orange.fr

Dans le Salon de Louis Diémer – Henner et la musique

Dimanche 24 octobre à 11h (durée : 1h)

En compagnie de musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et Aline Zylberajch

Musées pour tous ?!

Dimanche 7 novembre de 14h30 à 17h30

Les étudiants de l'Université de Strasbourg s'invitent dans l'exposition pour vous accompagner dans sa découverte.

Agendas, critiques d'art et poésie - Henner en quelques textes

Samedi 11 décembre à 14h30 (durée : 1h)

En compagnie de Nancy Guyon, comédienne

Nocturne étudiante - Copier les Maîtres et le modèle vivant

Jeudi 20 janvier de 20h à minuit

Les étudiants sont accueillis pour une soirée originale sur le thème du dessin, du croquis et de la figure humaine.

- **Ateliers**

Jean-Jacques Henner en famille

Lundi 25 octobre à 14h30 et 16h (durée : 1h) et dimanche 9 janvier à 14h30 et 16h (durée : 1h)

Suivre le jeune Jean-Jacques à la découverte du peintre Henner, entre conte, croquis et poésie.

Atelier en famille, à partir de 6 ans.

Croquer Henner

Samedi 20/11 ou 08/01 à 10h30 (durée : 1h30)

Croquis et dessins d'après les œuvres de l'exposition et la figure humaine.

Pour les ados/adultes.

- **À l'Auditorium des Musées (MAMCS)**

Conférences

Les Alsaciens de Paris : l'empreinte d'une école? (1855-1914)

Jeudi 21 octobre 2021 à 18h30

Par Christine Peltre, professeur émérite en Histoire de l'art contemporain à l'Université de Strasbourg

La critique des Salons se plaît à saluer, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, une production « alsacienne ». Comment se définit cette identité : par un mode de vie des artistes, le rôle de leurs maîtres, la particularité des sujets, ou des affinités de palette ?

La « cuisine » picturale comme tremplin vers le ciel des idées

Vendredi 26 novembre 2021 à 18h30

Par Pierre Sérié, maître de conférences en histoire de l'art à l'Université Clermont Auvergne

L'idéalisme de Henner est moins à chercher dans ses sujets que dans la manière dont il les traite picturalement. En tant qu'*images* ses œuvres sont plutôt banales, mais, comme *tableaux* (c'est-à-dire en termes de procédés techniques), elles prennent une tout autre dimension.

Jean-Jacques Henner et la recherche de la beauté formelle

Jeudi 2 décembre 2021 à 18h30

Par Claire Bessède, directrice du musée national Eugène-Delacroix

Une des manières de comprendre la singularité des œuvres de Jean-Jacques Henner est de s'intéresser à sa recherche d'une certaine beauté formelle, mettant en valeur un lien méconnu du peintre avec la sculpture.

Du Salon des Refusés (1863) à la Cage aux Fauves (1905), tradition et révolutions au sein des manifestations artistiques parisiennes

Mardi 7 décembre 2021 à 18h30

Par Dominique Lobstein, historien de l'art

Émanation du pouvoir louis-quatorzien, le Salon a mis les artistes au service du pouvoir. En 1791, ils s'en sont libérés ; la suite de leur histoire est celle d'un long combat indépendantiste où s'affrontent traditionnalistes et novateurs.

L'Alsace réinventée (1871-1918)

Jeudi 13 janvier 2022 à 18h30

Par Georges Bischoff, historien

À partir de 1870, l'Alsace donne lieu à un déluge de mots, de sons et d'images. Elle incarne l'idée de Patrie : son identité s'affiche à travers toute une série d'attributs pour exprimer les idéaux républicains d'honneur, de liberté et de fraternité.

Projection

Film d'Henri Desfontaines, *L'Alsace attendait* (1917, 23')

Suivi du documentaire de Luis Miranda, *Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine* (2018, 52').

Mercredi 27 octobre 2021 à 18h30

7. Des publications dédiées à l'exposition

LE CATALOGUE

Jean-Jacques Henner – La chair et l'idéal

ISBN : 9782351251959

Prix de vente temporaire : 40€

360 pages (temporaire)

Présentation :

Connu essentiellement pour ses nus féminins diaphanes aux longs cheveux roux, le peintre Jean-Jacques Henner (1829-1905) fait l'objet d'une grande rétrospective au Musée des Beaux-Arts de Strasbourg. À cette occasion est publiée la première monographie de cet artiste inclassable à l'œuvre éminemment poétique.

Extraits

Dominique JACQUOT

Les mutations du goût pour les maîtres anciens au temps de « l'Albane des charbonniers »

« Henner a médité les têtes de fantaisie de Guido Reni mais sans jamais les démarquer strictement, de même pour son portrait d'Henriette Germain inspiré par Velázquez. En ce sens, il recherche, comme ses prédécesseurs, le Beau idéal à travers ses modèles (vivants) et les maîtres. Il apparaît ainsi que la peinture de Henner témoigne d'un caractère traditionnel, voire classique, dans une époque luxuriante quant aux modèles possibles. Il est à son époque, durant laquelle Raphaël est détrôné par Velázquez, le maître du sfumato. Seule une exposition rétrospective permettra de percevoir ce qui, dans sa manière même, sa touche ni empâtée ni émaillée, vient des maîtres et en mesurer l'évolution. Mais outre son style simplificateur et vaporeux, sa technique picturale semble parfois poursuivre, pour le meilleur mais aussi au détriment de la bonne conservation des œuvres, les recherches d'un Léonard ou d'un Prud'hon. »

Pierre SÉRIÉ

Être idéaliste par les seules ressources de la peinture

« (...) les trois quarts de l'activité du peintre relèvent du dessin. La couleur reste à part. De moindre importance, elle vient par surcroît. Elle ajoute à l'essentiel, mais elle n'est pas, en elle-même, essentielle.

Un terme clé traverse la totalité des propos de Henner rapportés par Durand-Gréville, celui de « ton » – l'art de « mettre les clairs en contact avec les ombres ». Idéaliste, Henner voit et peint en noir et blanc (dans la langue des ateliers, on dit en valeurs) : « rochers mouillés », « noir du feuillage des chênes verts [...] après la pluie », crépuscule « où le ciel est encore très clair, et où les arbres sont noirs [alors que] les figures nues paraissent blanches comme de l'argent ». Mieux, l'artiste dit obtenir des effets chromatiques par le seul jeu des valeurs. Ainsi de l'aspect violacé des nuages d'Églogue (1879) : « Ceux-ci ont l'air violets, explique-t-il, je n'y ai pourtant pas mis le moindre violet : je les ai obtenus seulement avec du noir et du blanc. Ils donnent cette impression parce qu'ils se détachent sur du blanc. » Henner atteindrait là une forme d'absolu, une peinture idéale que nulle couleur ne viendrait souiller. Uniquement préoccupé des valeurs, peintre de la lumière qui manifesterait la vérité des formes, Henner expérimente des procédés lui permettant d'accéder à une perception achromatique. L'éclairage rasant en est un, car il « absorbe la couleur, et alors la lumière reste seule ». »

Claire BESSÈDE

À la découverte de la beauté formelle : J.-J. Henner et la sculpture

« Les qualités que Henner voit dans les tableaux des maîtres qu'il admire ne paraissent pas propres à l'art de la peinture. La virtuosité de la perspective ou du rendu des matières

l'intéresse beaucoup moins que le modelé des corps ou le rapport entre les ombres et les lumières. Plus qu'à de subtiles harmonies colorées, il est sensible à une couleur en particulier : le bleu, notamment dans les tableaux de Léonard de Vinci. Sa visite au musée ne serait-elle pas une recherche picturale en lien avec sa propre création ?

Qu'il parle de ses œuvres ou de celles des maîtres, il emploie un vocabulaire plus souvent utilisé pour évoquer la sculpture : « Le principe de la grande peinture, c'est le bas-relief. Dès que vous mettez des figures à des plans différents, vous perdez en grandeur, vous tombez dans le tableau de genre. » Il dit en 1879 de sa *Petite Idylle* : « Enfin, j'ai pris la résolution de ne placer que les grandes masses, les blancs et les noirs, et rien de plus ! Et ma figure s'est trouvée faite ! [...] L'essentiel, c'est de faire simple, et d'indiquer seulement les grands clairs et les grandes ombres qui donnent le mouvement. » »

Maeva ABILLARD

L'enfant d'alsace que les triomphes de paris n'ont pu détacher du pays natal

« Jean-Jacques Henner entretient un lien indéfectible à sa terre natale, en parallèle à sa brillante carrière dans la capitale. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette relation. L'Alsace voit éclore son talent artistique au contact de la nature et au sein d'un cocon familial très soudé. La fidélité à ses racines s'incarne par un retour régulier au pays – Bernwiller, qui n'est « point de lieu plus paisible au monde, ni mieux fait pour la méditation ou le travail » – pour revoir les siens et se ressourcer après l'agitation parisienne. Henner vient d'une province qui a souffert durant la guerre de 1870, marquée au fer rouge par la scission du territoire français en mai 1871. Blessé dans son âme, l'artiste l'exprimera dans son œuvre. Enfin, les liens avec la communauté alsacienne entre Paris et la « petite patrie » sont omniprésents et influencent la vie personnelle et professionnelle de l'artiste en contribuant à sa célébrité. »

Pierre WAT

Elle attend. Henner et les poètes

« Dès 1871, c'est-à-dire dès la diffusion par la gravure de l'image de *L'Alsace, elle attend*, Henner devient l'un des destinataires privilégiés des faiseurs de vers. Comme le montrent ses archives, il va désormais se voir adresser, par voie postale aussi bien que par voie de presse, des poèmes inspirés de sa production picturale. On trouve une vingtaine de poèmes manuscrits dans les archives de l'artiste, un nombre équivalent dans des coupures de presse conservées par sa famille, mais aussi une quarantaine de pièces poétiques disséminées dans l'abondante correspondance reçue. »

Céline MARCLE

Entre influences, admirations et amitiés : Henner et ses contemporains

« Entre 1870 et 1880, quelques collectionneurs achetaient et commandaient des œuvres aux impressionnistes en même temps qu'à Henner. Ces mécènes et amateurs chez qui il fut parfois invité portent les noms de Jeantaud, Charpentier, Hoschedé, Cahen d'Anvers, Hayem, Havemeyer.

Notons que, entre 1875 et 1880, Carolus-Duran, Henner, Manet, Monet, Renoir étaient des hôtes fréquents du salon de Mme Charpentier. Ils devaient ainsi se fréquenter sans pour autant tisser des liens amicaux. Lorsqu'en 1879, le portrait de Mme Charpentier et ses enfants de Renoir fut refusé au Salon, ce dernier avait prié Henner, membre du jury, de ne pas l'appuyer. On peut par ailleurs se demander si Renoir n'aurait pas été inspiré par les *Naiades* de Henner lorsqu'il peignit ses *Grandes Baigneuses* (1887) ou *Baigneuses dans la forêt* (vers 1897).

(...) Henner avait aussi quelques collectionneurs américains. Notons qu'en 1877, peut-être par l'intermédiaire de Mary Cassatt qui les présenta, Mme H. Oscar Havemeyer, la grande collectionneuse d'impressionnisme américaine, commanda son portrait à Henner. »

Anne-Cécile SCHREINER

Jean-Jacques Henner. Gloire et dîners

« La littérature nous apprend que, « sans être mondain, le peintre acceptait volontiers les invitations [...] », mais aussi que « [le maître] a passé toute sa carrière dans la capitale, mené une vie assez mondaine et obtenu tous les honneurs ». Henner, mondain ? L'adjectif a de quoi

surprendre pour qualifier un homme décrit par beaucoup comme réservé et ayant gardé chevillée au corps sa noble ruralité. En effet, si l'on s'en tient à la critique, on envisage plus volontiers un Jean-Jacques Henner solitaire travaillant inlassablement dans son atelier. Et l'on est bien en peine pour trouver le mot juste qui rendra compte de sa remarquable assiduité aux dîners et soirées des plus prestigieux hôtes de la capitale. »

Jean-David JUMEAU-LAFOND

Henner, une postérité symboliste ?

« À la fin des années 1880, l'art de Henner est si présent dans les milieux du symbolisme littéraire qu'on en trouve encore mention chez l'un des poètes les plus emblématiques de ce mouvement, Georges Rodenbach. En avril 1889, l'ami de Stéphane Mallarmé et le chanteur d'une Bruges fantomatique s'attache au peintre et à « [...] ses légendaires nymphes aux rouses chevelures à la Corrège détachant leurs torsos d'ivoire en des paysages sombres, car c'est presque en blanc et noir que le peintre a noté ses mystérieuses églogues où le ciel lui-même s'arrête au bord muet des sources ».

Sous des plumes aussi éminentes et indépendantes que celles de Lorrain, Dolent, Aurier et Rodenbach, Henner apparaît ainsi bel et bien comme « libéré » de l'étiquette académique et, plus encore, adoubé en tant que sincère évocateur de rêves. »

Isabelle de LANNOY

Aspects de la fortune critique. Répliques, copies et faux

« Henner n'a pas bénéficié de la redécouverte des maîtres du XIX^e siècle dans les années 1970, malgré sa présence dans les expositions en France et à l'étranger. Pourtant, Strasbourg organise en 1973 une exposition autour de Jean-Jacques Henner et Henri Zuber, et Bernwiller célèbre en 1978 le 150^e anniversaire de la naissance du peintre, la majorité des œuvres provenant du musée Henner et des collections alsaciennes. C'est l'époque où sa région natale, trouvant le musée parisien trop discret, commence à réclamer son déménagement en Alsace, ne réalisant pas qu'il avait été créé, selon la volonté des neveux du peintre, à Paris, où celui-ci a fait toute sa carrière.

Henner est encore considéré comme un peintre pompier (ce qu'il n'est pas) par opposition aux impressionnistes (qu'il a fréquentés). Il est même classé parmi les « petits maîtres du XIX^e » et Bénézit reproduit les fausses signatures relevées sur les faux du marché de l'art. Comme beaucoup d'artistes officiels qui avaient disparu des cimaises des musées, il retrouve sa place, au musée d'Orsay notamment, où sont exposés la *Suzanne*, le *Christ mort* de 1879 et *La Liseuse* du Salon de 1883, de la collection Chauchard. Mais ce sont toujours les mêmes œuvres qui sont reproduites, de son prix de Rome de 1858 à *La Liseuse*. (...) »

La raison de la méconnaissance du peintre est qu'il est présent sur le marché de l'art par des copies et des faux passant pour des originaux qui donnent une image négative de son art. »

« Saisons d'Alsace » consacré à Henner

Réalisation, coordination rédactionnelle et éditoriale, Hervé de Chalendar

Magazine historique publié par les deux quotidiens régionaux alsaciens, les Dernières Nouvelles d'Alsace et L'Alsace, les Saisons d'Alsace publient en octobre un numéro hors-série dédié au peintre Jean-Jacques Henner. Ce hors-série sort à l'occasion des grandes expositions qui sont consacrées à cet artiste à la rentrée à Strasbourg, Paris, et Mulhouse.

Abondamment illustré, rédigé avec l'aide des meilleurs spécialistes du sujet ainsi que du Musée national Henner, ce magazine retrace la vie, l'œuvre et la postérité de ce fils de cultivateurs sundgauviens devenu l'un des grands peintres français du XIX^e siècle.

Au rythme annuel de quatre numéros plus un hors-série, les Saisons d'Alsace explorent la très riche histoire de l'Alsace en s'efforçant de rapprocher les spécialistes et le grand public, et de concilier ainsi rigueur et pédagogie.

Saisons d'Alsace, numéro hors-série « Jean-Jacques Henner », 112 pages, 9 €.

Parution le samedi 16 octobre 2021.

8. Deux expositions en résonance

- **Au musée national Jean-Jacques Henner, Paris**

Alsace. Rêver la province perdue. 1871-1914

Exposition du 06 octobre 2021 au 07 février 2022, en partenariat avec le Musée Alsacien de Strasbourg

Henner ne peut pas être considéré comme un artiste régionaliste ni comme le chef de file d'une école alsacienne. Or, à l'instar d'autres régions françaises, l'Alsace suscite un certain engouement de la part d'artistes « montés à Paris » et qui par l'entremise d'une riche production paysagère ou régionaliste participent de la diffusion de l'image de la région.

Cette dernière connaît toutefois une évolution majeure à la suite de la guerre de 1870-1871. En effet, la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine, puis l'effondrement du Second Empire, font de ce que l'on appelle désormais les « provinces perdues » un élément de cohésion nationale porté par la Troisième République naissante. Bouleversé en tant qu'Alsacien par cette perte, Jean-Jacques Henner prend une part active dans ce souvenir par l'entremise de son chef d'œuvre, *L'Alsace. Elle attend*, commandé à l'initiative de l'épouse d'un industriel de Thann et offert à Léon Gambetta. Ce tableau, qui lui apporte la gloire, devient rapidement emblématique de la souffrance de l'Alsace, réelle, ou supposée. En effet, passées les réactions suscitées dans les mois qui suivent le traité de Francfort, le souvenir de l'Alsace tend à se figer, largement entretenu par les nombreux Alsaciens installés à Paris. Qu'ils y résident de longue date ou qu'ils aient « opté » pour la France en 1871, nombre d'entre eux nouent des liens de sociabilité dont l'importance culturelle, politique et économique est bien réelle. Une image idéalisée et stéréotypée, voire fantasmée, se diffuse largement dans toutes les couches de la société, sans plus nécessairement de lien avec la réalité de la province désormais rattachée à l'Empire allemand.

En partenariat avec le Musée Alsacien de Strasbourg, le musée national Jean-Jacques Henner propose d'octobre 2021 à février 2022 une exposition présentant la construction de l'image des provinces perdues. L'année 2021 marque en effet à la fois les 150 ans du traité de Francfort (mai 1871) conséquence de la défaite française face aux Prussiens, conduisant à la perte de l'Alsace et de la Moselle, ainsi que les 150 ans de la réalisation du tableau iconique de Henner *L'Alsace. Elle attend* (1871). L'exposition envisagée s'attache donc, en partant de l'œuvre et des archives de Jean-Jacques Henner, à définir la manière dont est considérée l'Alsace depuis la capitale. Elle interroge la construction et la diffusion de l'image des « provinces perdues » et présente les acteurs qui en ont entretenu le souvenir. La période chronologique envisagée embrasse la période d'activité de l'artiste (1855-1905) et se prolonge jusqu'à la Première Guerre mondiale permettant d'évoquer un contexte historique et politique complexe.

Commissariat d'exposition : Maeva Abillard, conservatrice du musée national Jean-Jacques Henner, Paris et Marie Pottecher, conservatrice en chef du musée Alsacien, Strasbourg

Catalogue d'exposition :

Alsace. Rêver la province perdue. 1871-1914

ISBN : 978-2-35906-347-9. 304 pages, 180 illustrations, format : 25 x 22.5 cm. 35 euros

Coédition Lienart / Musée national Jean-Jacques Henner

Le musée national Jean-Jacques Henner a la particularité d'être abrité dans l'ancienne demeure du peintre-décorateur Guillaume Dubufe (1853-1909), dont l'architecture est typique des hôtels particuliers de la Plaine Monceau de la fin du XIX^e siècle. Il présente donc le double intérêt d'être à la fois un musée de peinture consacré à un grand artiste, mais aussi, de par son architecture et son histoire, le témoignage d'un pan oublié de l'histoire de Paris. Le visiteur est ainsi invité à découvrir l'univers fascinant et intime de Jean-Jacques Henner (1829-1905) tout

en goûtant le charme d'un lieu magique chargé d'histoire(s). En proposant une programmation riche et éclectique promouvant les jeunes compagnies, et en accueillant chaque année un artiste en résidence, ce musée-maison d'artiste aux trois ateliers s'inscrit dans une dynamique perpétuant la tradition d'un lieu dédié aux arts et à la création.

Musée national Jean-Jacques Henner
43, avenue de Villiers, 75017 Paris
Tél. : 01 83 62 56 17
www.musee-henner.fr

Contact presse : Sarah Heymann, Agence Heymann Associés / www.heyman-associés.com
T.+33 (0)1 40 26 77 57 / communication : Eva Gallet eva.gallet@musee-henner.fr; Cécile Cayol cecile.cayol@musee-henner.fr

• **Au musée des Beaux-Arts de Mulhouse**

Jean-Jacques Henner dessinateur
Exposition du 9 octobre 2021 au 30 janvier 2022

Le Musée des Beaux-Arts de Mulhouse, qui possède la plus importante collection du peintre en région, dévoile une facette moins connue de l'artiste : celle d'avoir été un dessinateur de talent. L'exposition Jean Jacques Henner dessinateur présente l'exceptionnelle collection de dessins et d'archives conservée au musée national Henner. Étonnants sont ces croquis, tant dans leur exécution que dans les supports utilisés, parfois insolites... Le fonds de la Bibliothèque de Mulhouse est exposé pour la première fois de manière inédite ! Le parcours thématique offre un regard intime sur le processus créatif de l'artiste et dévoile son œuvre dessinée encore méconnue...

Le parcours, divisé en cinq thématiques, propose un cheminement dans l'œuvre de Henner sous le prisme du dessin :

- I. Dessins d'après les maîtres
- II. L'Alsace inspiratrice
- III. De l'esquisse au tableau
- IV. Au féminin
- V. Supports insolites

Commissariat d'exposition : Chloé Tuboeuf, responsable du musée des Beaux-Arts de Mulhouse

Catalogue d'exposition :

Editeur : I.D. l'Edition : www.id-edition.com

48 pages illustrées

Textes de : Chloé Tuboeuf, Maeva Abillard, Claire Bessède, Michaël Guggenbuhl

Le Musée des Beaux-Arts de Mulhouse, labellisé Musée de France, présente une collection d'œuvres d'art du XV^e au XX^e siècle des écoles françaises, flamandes, hollandaises, allemandes et italiennes. La peinture des années 1860-1914 constitue le point fort de cet ensemble. Découvrez ce musée hébergé à la Villa Steinbach, bâtiment du XVIII^e siècle qui se distingue par son charme et son élégance. Sa très belle collection, constituée à l'origine par les membres de la Société Industrielle de Mulhouse, vous permet de plonger dans les œuvres de Jean-Jacques Henner, Brueghel le Jeune ou encore de William Bouguereau. Sans oublier les nombreuses expositions temporaires et animations pour adultes et enfants !

Musée des Beaux-Arts
4 place Guillaume Tell, 68100 Mulhouse
Tél. : 03 89 33 78 11
musees.municipaux@mulhouse-alsace.fr
www.beaux-arts.musees-mulhouse.fr

Contact presse, communication : katia.rogala@mulhouse-alsace.fr

9. Partenaires et mécène de l'exposition

- Cette exposition est réalisée en partenariat le musée Jean-Jacques Henner, Paris



- Une exposition reconnue d'intérêt national le ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est.



- Avec le soutien exceptionnel de l'Eurométropole de Strasbourg



- Et le soutien de la Région Grand Est :



- Avec le soutien de la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique



La Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la Vitalité artistique a vocation à encourager des initiatives pour lesquelles l'art constitue une fin en soi. Celles-ci s'inscrivent dans trois champs d'intervention : la préservation du patrimoine culturel, la valorisation de la création contemporaine et la promotion des métiers d'art. Depuis sa création en 2017, 98 projets ont été soutenus sur l'ensemble du territoire, avec, à quatre reprises, l'attribution du Prix Étoile de la Culture.

À travers son soutien à l'exposition *Jean-Jacques Henner*, la Fondation illustre, une nouvelle fois, son implication dans le domaine de la valorisation du patrimoine artistique en région.

<https://www.ag2rlamondiale.fr/nous-connaître/nos-engagements/culture-et-territoire>

10. Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts de Strasbourg

2, place du Château, Strasbourg

Tél. : +33 (0)3 68 98 50 00

Horaires : tous les jours - sauf le mardi - de 10h00 à 18h00

Accueil des groupes :

Réservation obligatoire auprès du Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Tél. : 03 68 98 51 54 (du lundi au vendredi de 8h 30 à 12h 30 ; de 9h à 12h pendant les vacances scolaires).

Tarifs : 6,5 € (réduit : 3,5 €)

Le billet d'entrée de l'exposition permet d'accéder à la présentation de la galerie Heitz

« Sélection d'œuvres majeures du Musée des Beaux-Arts. Peintures européennes XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles »

Sur présentation du billet d'entrée de l'exposition, le visiteur bénéficie d'un tarif réduit pour l'exposition du musée Jean-Jacques Henner à Paris.

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées
- carte Educ'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de l'Eurométropole de Strasbourg munis de leur badge.

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Pass 1 jour : 12 €, tarif réduit : 7 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 18 €, tarif réduit : 12 € (accès à tous les Musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums-PASS-Musées : 1 an - 320 Musées - 3 pays : plus d'informations sur www.museumspass.com

Grâce à la mise en place de mesures sanitaires pour assurer votre sécurité et celle de notre équipe, nous pouvons vous offrir un accueil confortable et de qualité. Plus d'informations sur les conditions d'accueil et de visite sur : musees.strasbourg.eu

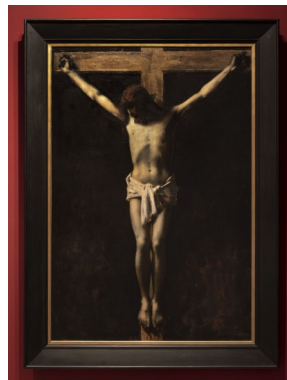
Jean-Jacques Henner (1829-1905), la Chair et l'Idéal

Musée des Beaux-Arts
8 octobre 2021 - 24 janvier 2022
LISTE DES VISUELS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE
WWW.MUSEES.STRASBOURG.EU

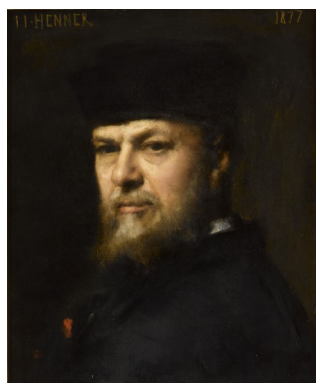
Demande à adresser à :
Service communication
Musées de la Ville de Strasbourg
Julie Barth
julie.barth@strasbourg.eu
Tél. + 33 (0)3 68 98 74 78



1. Anonyme, Jean-Jacques Henner, photographie © RMN-GP Sylvie Chan-Liat



6. Jean-Jacques Henner, *Le Christ en croix*, 1889, huile sur toile, 207 x 142 cm.
Strasbourg, Musée des Beaux-Arts.
Photo : Musées de Strasbourg, M. Bertola



2. Jean-Jacques Henner, *Portrait du peintre François Nicolas Augustin Feyen-Perrin*, 1884, huile sur toile, 55 x 38 cm.
Strasbourg, Musée des Beaux-Arts.
Photo : Musées de Strasbourg, M. Bertola

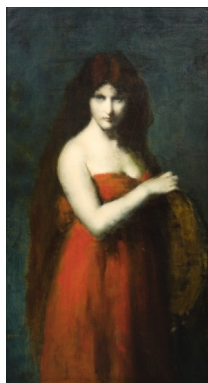
3. Jean-Jacques Henner, *Autoportrait*, vers 1877, huile sur toile, 46 x 38,5 cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner © RMN- GP Franck Raux



7. Jean-Jacques Henner, *L'Alsace. Elle attend*, 1871, huile sur toile, 60 x 30 cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner © RMN-GP Franck Raux



8. Jean-Jacques Henner, *Portrait de Mme Duchesne-Fournet*, 1879, huile sur toile, 145 x 85 cm.
© Los Angeles County Museum of Art



4. Jean-Jacques Henner, *Salomé, variante tardive*, vers 1904, huile sur toile, 100 x 45 cm.
Collection Particulière © Archives Privées

5. Jean-Jacques Henner, *Portrait de Jules Henner en écolier*, 1867, huile sur papier collé sur toile, 65 x 23cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner © RMN- GP Thierry Le Mage



9. Jean-Jacques Henner, *La Chaste Suzanne*, 1864, huile sur toile, 185 x 130 cm.
Paris, Musée d'Orsay © RMN-GP (musée d'Orsay) Hervé Lewandowski



10. Jean-Jacques Henner, *La Source. Grande variante*, 1881, huile sur toile, 100 x 73,5 cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner © RMN-GP Gérard Blot



11. Jean-Jacques Henner, *Saint Sébastien (soigné par les femmes romaines)*, 1888, huile sur toile, 150 x 125 cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner (dépôt du musée d'Orsay) © RMN- GP Franck Raux



14. Jean-Jacques Henner, *Idylle*, 1872, huile sur toile, 76,5 x 62 cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner (dépôt du musée d'Orsay) © RMN-GP Hervé Lewandowski



12. Jean-Jacques Henner, *Femme au divan noir ou Femme couchée*, 1869, huile sur toile, 93 x 180 cm.
Mulhouse, Musée des Beaux-Arts © L. Weigel



15. Jean-Jacques Henner, *L'Églogue*, 1879, huile sur toile, 160 x 300 cm.
© Paris Musées / Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Petit Palais



13. Jean-Jacques Henner, *La Liseuse ou La Femme qui lit*, 1883, huile sur toile, 94,2 x 123 cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner (dépôt du musée d'Orsay) © RMN-GP (musée d'Orsay) Hervé Lewandowski



16. Jean-Jacques Henner, *Rome, terrasse de la Villa Médicis*, 1860, huile sur toile, 59 x 115 cm.
Paris, musée national Jean-Jacques Henner © RMN- GP Franck Raux